

Distributions paracontrôlées et équation de quantisation stochastique.

Rémi Catellier

CEREMADE, Université Paris Dauphine

7 avril 2014

Travail en collaboration avec Khalil Chouk

Théorie Φ_3^4

- La théorie quantique des champs Φ_3^4 est décrite par une mesure μ sur l'ensemble $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^3)$ des distributions, telle que (formellement)

$$d\mu(\phi) = \frac{1}{Z} \exp(-S(\phi)) \prod_{x \in \mathbb{R}^3} d\phi_x,$$

où l'action S est décrite par $S(\phi) = \int |\nabla\phi|^2 + \frac{\lambda}{2}\phi^4 dx$.

Théorie Φ_3^4

- La théorie quantique des champs Φ_3^4 est décrite par une mesure μ sur l'ensemble $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^3)$ des distributions, telle que (formellement)

$$d\mu(\phi) = \frac{1}{Z} \exp(-S(\phi)) \prod_{x \in \mathbb{R}^3} d\phi_x,$$

où l'action S est décrite par $S(\phi) = \int |\nabla\phi|^2 + \frac{\lambda}{2}\phi^4 dx$.

- Par analogie, on considère dans \mathbb{R}^d , la mesure

$$d\mu_d(x) = \frac{1}{Z_d} \exp(-S_d(x)) dx.$$

Théorie Φ_3^4

- La théorie quantique des champs Φ_3^4 est décrite par une mesure μ sur l'ensemble $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^3)$ des distributions, telle que (formellement)

$$d\mu(\phi) = \frac{1}{Z} \exp(-S(\phi)) \prod_{x \in \mathbb{R}^3} d\phi_x,$$

où l'action S est décrite par $S(\phi) = \int |\nabla\phi|^2 + \frac{\lambda}{2}\phi^4 dx$.

- Par analogie, on considère dans \mathbb{R}^d , la mesure

$$d\mu_d(x) = \frac{1}{Z_d} \exp(-S_d(x)) dx.$$

- Sous des hypothèses très générales sur S_d , μ_d est l'unique mesure invariante de l'équation

$$dx_t = -\nabla S_d(x_t) dt + \sqrt{2} dW_t$$

Équation de quantisation stochastique (1)

- μ mesure sur $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^3)$ telle que (formellement)

$$d\mu(\phi) = \frac{1}{Z} \exp(-S(\phi)) \prod_{x \in \mathbb{R}^3} d\phi_x, \text{ avec } S(\phi) = \int |\nabla\phi|^2 + \frac{\lambda}{2}\phi^4 dx.$$

- De même, μ est (formellement) l'unique mesure invariante de

$$\partial_t \phi = -\frac{\partial S(\phi)}{\partial \phi} + \sqrt{2}dW$$

Équation de quantisation stochastique (1)

- μ mesure sur $\mathcal{D}'(\mathbb{R}^3)$ telle que (formellement)

$$d\mu(\phi) = \frac{1}{Z} \exp(-S(\phi)) \prod_{x \in \mathbb{R}^3} d\phi_x, \text{ avec } S(\phi) = \int |\nabla\phi|^2 + \frac{\lambda}{2}\phi^4 dx.$$

- De même, μ est (formellement) l'unique mesure invariante de

$$\partial_t \phi = -\frac{\partial S(\phi)}{\partial \phi} + \sqrt{2}dW$$

On obtient l'équation de quantisation stochastique du champs Φ_3^4 suivante

$$\partial_t \phi = \Delta \phi - \lambda \phi^3 + \xi$$

où ξ est un bruit blanc espace temps, i.e. un processus gaussien tel que

$$\mathbb{E}[\xi(s, x)\xi(s, y)] = \delta(s - t)\delta(x - y)$$

$$\text{Équation } \Phi_3^4 : \partial_t \phi = \Delta \phi - \phi^3 + \xi$$

Equation **mal posée** car (entre autre) le terme non linéaire n'est pas définie (produit de distributions). On se propose de trouver une nouvelle notion de solution.

Avantages :

$$\text{Équation } \Phi_3^4 : \partial_t \phi = \Delta \phi - \phi^3 + \xi$$

Equation **mal posée** car (entre autre) le terme non linéaire n'est pas définie (produit de distributions). On se propose de trouver une nouvelle notion de solution.

Avantages :

- Résolution de manière non perturbative (point fixe).

$$\text{Équation } \Phi_3^4 : \partial_t \phi = \Delta \phi - \phi^3 + \xi$$

Equation **mal posée** car (entre autre) le terme non linéaire n'est pas définie (produit de distributions). On se propose de trouver une nouvelle notion de solution.

Avantages :

- Résolution de manière non perturbative (point fixe).
- Flot continue par rapport au bruit et à la condition initiale.

$$\text{Équation } \Phi_3^4 : \partial_t \phi = \Delta \phi - \phi^3 + \xi$$

Equation **mal posée** car (entre autre) le terme non linéaire n'est pas définie (produit de distributions). On se propose de trouver une nouvelle notion de solution.

Avantages :

- Résolution de manière non perturbative (point fixe).
- Flot continue par rapport au bruit et à la condition initiale.

Désavantages :

- Solution locale en temps.

$$\text{Équation } \Phi_3^4 : \partial_t \phi = \Delta \phi - \phi^3 + \xi$$

Equation **mal posée** car (entre autre) le terme non linéaire n'est pas définie (produit de distributions). On se propose de trouver une nouvelle notion de solution.

Avantages :

- Résolution de manière non perturbative (point fixe).
- Flot continue par rapport au bruit et à la condition initiale.

Désavantages :

- Solution locale en temps.
- Fonctionne sur le tore \mathbb{T}^3 , mais pas dans \mathbb{R}^3 .

Équation Φ_3^4 : $\partial_t \phi = \Delta \phi - \phi^3 + \xi$, calculs

- Formulation Mild (équation intégrale) ($\phi_0 = 0$) :

$$\phi_t = - \int_0^t P_{t-s} \phi_s^3 ds + X_t = I(\phi^3) + X$$

avec $X_t = \int_0^t P_{t-s} \xi(s, \cdot) ds$ et $I(f) = - \int_0^t P_{t-s} f_s ds$.

Équation Φ_3^4 : $\partial_t \phi = \Delta \phi - \phi^3 + \xi$, calculs

- Formulation Mild (équation intégrale) ($\phi_0 = 0$) :

$$\phi_t = - \int_0^t P_{t-s} \phi_s^3 ds + X_t = I(\phi^3) + X$$

avec $X_t = \int_0^t P_{t-s} \xi(s, \cdot) ds$ et $I(f) = - \int_0^t P_{t-s} f_s ds$.

- Méthode perturbative : soit $I(f)_t(f) = - \int_0^t P_{t-s} f_s ds$, l'équation devient alors

$$\phi = I(\phi^3) + X = X + \psi.$$

et on obtient une équation pour ψ ,

$$\psi = I(X^3) + 3I(X^2\psi) + 3I(X\psi^2) + I(\psi^3)$$

Une idée (plus ou moins) naïve

- On régularise $X^\varepsilon = \rho_\varepsilon * X$

Une idée (plus ou moins) naïve

- On régularise $X^\varepsilon = \rho_\varepsilon * X$
- On résout l'équation approchée, bien définie

$$\psi = I((X^\varepsilon)^3) + 3I((X^\varepsilon)^2\psi^\varepsilon) + 3I(X^\varepsilon(\psi^\varepsilon)^2) + I((\psi^\varepsilon)^3)$$

Une idée (plus ou moins) naïve

- On régularise $X^\varepsilon = \rho_\varepsilon * X$
- On résout l'équation approchée, bien définie

$$\psi = I((X^\varepsilon)^3) + 3I((X^\varepsilon)^2\psi^\varepsilon) + 3I(X^\varepsilon(\psi^\varepsilon)^2) + I((\psi^\varepsilon)^3)$$

- On trouve des bornes a priori, qui permettent de passer à la limite en $\varepsilon \rightarrow 0$.
- Nécessite de mesurer la régularités des objets mis en jeu.

Espaces de Besov-Hölder

On mesure la régularité dans les espaces de Besov-Hölder $\mathcal{C}^\alpha = \mathcal{B}_{\infty, \infty}^\alpha$
 $f \in \mathcal{C}^\alpha$ ssi

$$\|\Delta_i f\| \lesssim 2^{-\alpha i}, \quad i \geq 1$$
$$\Delta_i f(x) = \mathcal{F}^{-1}(\mathbb{1}_{[2^i, 2^{i+1})} \hat{f})$$

Propriété

Le processus X appartient presque sûrement à l'espace $C([0, T]; \mathcal{C}^\alpha(\mathbb{T}^3))$
pour tout $\alpha < -\frac{1}{2}$

Propriété

L'opérateur I est continu de \mathcal{C}^α dans $\mathcal{C}^{\alpha+2}$.

Paraproduit

Soit $f \in \mathcal{C}^\alpha$ et $g \in \mathcal{C}^\beta$, avec $\alpha > 0$ et $\beta < 0$, formellement

$$\begin{aligned}fg &= \sum_{i,j} \Delta_i f \Delta_j g \\ &= \sum_{j \geq -1} \sum_{i < j-1} \Delta_i f \Delta_j g + \sum_{|j-i| \leq 1} \Delta_i f \Delta_j g + \sum_{i \geq -1} \sum_{j < i-1} \Delta_i f \Delta_j g \\ &= f \prec g + f \circ g + f \succ g\end{aligned}$$

Paraproduit

Soit $f \in \mathcal{C}^\alpha$ et $g \in \mathcal{C}^\beta$, avec $\alpha > 0$ et $\beta < 0$, formellement

$$\begin{aligned}fg &= \sum_{i,j} \Delta_i f \Delta_j g \\ &= \sum_{j \geq -1} \sum_{i < j-1} \Delta_i f \Delta_j g + \sum_{|j-i| \leq 1} \Delta_i f \Delta_j g + \sum_{i \geq -1} \sum_{j < i-1} \Delta_i f \Delta_j g \\ &= f \prec g + f \circ g + f \succ g\end{aligned}$$

Théorème (Paraproduit, Bony1981)

- \prec est continue de $\mathcal{C}^\alpha \times \mathcal{C}^\beta$ dans \mathcal{C}^β , \succ est continue de $\mathcal{C}^\alpha \times \mathcal{C}^\beta$ dans $\mathcal{C}^{\alpha+\beta}$
- \circ est continue de $\mathcal{C}^\alpha \times \mathcal{C}^\beta$ dans $\mathcal{C}^{\alpha+\beta}$ seulement si $\alpha + \beta > 0$

$\psi = I(Y^3) + 3I(\psi Y^2) + 3I(\psi^2 Y) + I(\psi^3)$, régularités

$\psi = I(Y^3) + 3I(\psi Y^2) + 3I(\psi^2 Y) + I(\psi^3)$, régularités

- Si Y^2 , $I(Y^3)$ et ψ sont bien définies, $Y^2 \in \mathcal{C}^{-1-\varepsilon}$ et $I(Y^3), \psi \in \mathcal{C}^{1/2-\varepsilon}$.

$\psi = I(Y^3) + 3I(\psi Y^2) + 3I(\psi^2 Y) + I(\psi^3)$, régularités

- Si Y^2 , $I(Y^3)$ et ψ sont bien définies, $Y^2 \in \mathcal{C}^{-1-\varepsilon}$ et $I(Y^3), \psi \in \mathcal{C}^{1/2-\varepsilon}$.
- On utilise le paraproduit sur l'équation.

$$\begin{aligned} \psi &= I(Y^3) + 3I(Y^2\psi) + 3I(Y\psi^2) + I(\psi^3) \\ &= I(Y^3) + 3I(\psi \prec Y^2) + 3I(\psi \circ Y^2) + 3I(\psi \succ Y^2) \\ &\quad + I(\psi^2 \prec Y) + 3I(\psi^2 \circ Y) + 3I(\psi^2 \succ Y) + I(\psi^3) \\ &= \underbrace{I(Y^3)}_{\mathcal{C}^{1/2-\varepsilon}} + 3\underbrace{I(\psi \prec Y^2)}_{\mathcal{C}^{1-\varepsilon}} + \underbrace{R(\psi, Y, Y^2)}_{\mathcal{C}^{3/2-\varepsilon}} \end{aligned}$$

- On cherche ψ comme la solution d'un problème de point fixe. Même dans ce cas, il reste deux éléments qui ne sont pas définis

$$I(\psi^2 \circ Y), I(\psi \circ Y^2)$$

Ansatz : Distributions Paracontrôlées

On suppose que ψ est de la forme

$$\psi = I(Y^3) + 3I(\underbrace{\psi'}_{\mathcal{C}^{1/2-\varepsilon}} \prec Y^2) + \underbrace{\psi^\#}_{\mathcal{C}^{1+\varepsilon}}$$

Ansatz : Distributions Paracontrôlées

On suppose que ψ est de la forme

$$\psi = I(Y^3) + 3I(\underbrace{\psi'}_{\mathcal{C}^{1/2-\varepsilon}} \prec Y^2) + \underbrace{\psi^\#}_{\mathcal{C}^{1+\varepsilon}}$$

Pour définir le produit dans ce cas là, on a besoin des quantités suivantes :

$$\mathbb{Y} = (Y, Y^2, I(Y^3), I(Y^3) \circ Y, I(Y^2) \circ Y^2, I(Y^3) \circ Y^2)$$

Théorème (C., Chouk 2013)

Pour \mathbb{Y} bien défini, il existe une unique solution ϕ de la forme

$\phi = Y + I(Y^3) + 3I(\phi' \prec Y^2) + \phi^\#$ à l'équation

$$\phi_t(x) = \int_0^t P_{t-s} \phi_s^3(x) ds + Y_t,$$

de plus, cette solution est continue par rapport à \mathbb{Y} .

Problème : renormalisation

$$\mathbb{E}[(X^\varepsilon)^2] \sim \frac{1}{\varepsilon}$$

Problème : renormalisation

$$\mathbb{E}[(X^\varepsilon)^2] \sim \frac{1}{\varepsilon}$$

Théorème (C. Chouk 2013)

Il existe $C_1^\varepsilon > 0$ and $C_2^\varepsilon > 0$ deux constantes et φ^ε une fonction continue (en temps) telles que

- $C_1^\varepsilon = O(\frac{1}{\varepsilon})$, $C_2^\varepsilon = O(\log \varepsilon)$
- Il existe \mathbb{X} tel que $\mathbb{X}^\varepsilon \rightarrow \mathbb{X}$ avec

$$\begin{aligned} \mathbb{X}^\varepsilon = & \left(X^\varepsilon, (X^\varepsilon)^2 - C_1^\varepsilon, I((X^\varepsilon)^2 - 3C_1^\varepsilon X^\varepsilon), I((X^\varepsilon)^3 - 3C_1^\varepsilon X^\varepsilon) \circ X^\varepsilon, \right. \\ & I((X^\varepsilon)^2 - C_1^\varepsilon) \circ ((X^\varepsilon)^2 - C_1^\varepsilon) - C_2^\varepsilon - \varphi^\varepsilon, \\ & \left. I((X^\varepsilon)^3 - 3C_1^\varepsilon X^\varepsilon) \circ ((X^\varepsilon)^2 - C_1^\varepsilon) - 3C_2^\varepsilon X^\varepsilon - \varphi^\varepsilon X^\varepsilon \right) \end{aligned}$$

Equation Φ_3^4 (Final)

Équation renormalisée

$$\begin{cases} \partial_t \phi^\varepsilon = \Delta \phi^\varepsilon - ((\phi^\varepsilon)^3 - 3(C_1^\varepsilon + 3C_2^\varepsilon)\phi^\varepsilon) + \xi^\varepsilon \\ \phi^\varepsilon(0, x) = u_0^\varepsilon(x) \end{cases}$$

Equation Φ_3^4 (Final)

Équation renormalisée

$$\begin{cases} \partial_t \phi^\varepsilon = \Delta \phi^\varepsilon - ((\phi^\varepsilon)^3 - 3(C_1^\varepsilon + 3C_2^\varepsilon)\phi^\varepsilon) + \xi^\varepsilon \\ \phi^\varepsilon(0, x) = u_0^\varepsilon(x) \end{cases}$$

- Cette équation admet une unique solution, qui converge quand $\mathbb{X}^\varepsilon \rightarrow \mathbb{X}$.

Equation Φ_3^4 (Final)

Équation renormalisée

$$\begin{cases} \partial_t \phi^\varepsilon = \Delta \phi^\varepsilon - ((\phi^\varepsilon)^3 - 3(C_1^\varepsilon + 3C_2^\varepsilon)\phi^\varepsilon) + \xi^\varepsilon \\ \phi^\varepsilon(0, x) = u_0^\varepsilon(x) \end{cases}$$

- Cette équation admet une unique solution, qui converge quand $\mathbb{X}^\varepsilon \rightarrow \mathbb{X}$.
- Physiquement, la renormalisation revient à soustraire la divergence ultra violette.

Equation Φ_3^4 (Final)

Équation renormalisée

$$\begin{cases} \partial_t \phi^\varepsilon = \Delta \phi^\varepsilon - ((\phi^\varepsilon)^3 - 3(C_1^\varepsilon + 3C_2^\varepsilon)\phi^\varepsilon) + \xi^\varepsilon \\ \phi^\varepsilon(0, x) = u_0^\varepsilon(x) \end{cases}$$

- Cette équation admet une unique solution, qui converge quand $\mathbb{X}^\varepsilon \rightarrow \mathbb{X}$.
- Physiquement, la renormalisation revient à soustraire la divergence ultra violette.
- Cette méthode s'applique dans d'autres cas (KPZ, PAM, SHE...)

Merci de votre attention.